

[Texte]

Mr. Nystrom: Yes.

As you are aware, there is quite a debate going on about controls in the economy, and whether or not we should have them. I was wondering whether or not the premiums in the industry and the profits in the industry have gone up substantially in the last year, and whether or not we should possibly be looking at controlling one of the two, or both of them? What has happened to profits and what has happened to premiums in the last few years?

Mr. Humphrys: The premium volume is going up quite rapidly and the total assets of the companies are going up. The total assets of the Canadian life insurance companies now are around \$20 billion.

The bulk of the business is participating business, so that the profits go back to the policyholders. Generally speaking, the high interest rates have resulted in increasing profits for the companies. This is, of course, offset to some extent by the increasing operating costs that fall on them as well as others—and the income taxes that were imposed.

Mr. Nystrom: What are the profits this year, do you know?

Mr. Humphrys: I do not have a figure yet for 1973, Mr. Nystrom.

Mr. Nystrom: What about 1972?

Mr. Humphrys: You are speaking of life insurance?

Mr. Nystrom: Yes.

• 1020

Mr. Humphrys: The change in surplus for Canadian companies between 1971 and 1972 was as follows. In the insurance funds, the total surplus at the end of 1972 was one billion, one hundred and eighty-five million dollars, and at the end of 1971 was one billion, one hundred and seven million dollars. So there was an increase in surplus of \$78 million. The companies, of course, have to keep a surplus margin and this has to grow as their liabilities grow because it is a safety margin. For the participating business, they would distribute as dividends everything that they did not think they needed to keep as a safety margin.

Mr. Nystrom: What percentage goes out as dividends: Do you know off-hand?

Mr. Humphrys: I am sorry but I do not have an exact figure at my fingertips. We could get it for you.

Mr. Nystrom: Would you have a "guesstimate"?

Mr. Humphrys: I would not like to hazard one.

Mr. Nystrom: What about premiums? What has happened in terms of the cost of premiums in the last few years? What has been the percentage increase?

[Interprétation]

M. Nystrom: Oui.

Comme vous le savez sans doute, un vif débat est engagé au sujet des contrôles économiques et de leur opportunité. J'étais en train de me demander si les primes et les profits de l'industrie ont augmenté appréciablement au cours de l'an dernier et si nous devrions songer à les contrôler l'un ou l'autre ou même tous les deux? Qu'est-il advenu des profits ainsi que des primes au cours des quelques dernières années?

M. Humphrys: Le volume des primes croît assez rapidement et l'actif total des compagnies augmente. L'actif total des compagnies d'assurance-vie canadiennes s'élève maintenant aux environs de 20 milliards de dollars.

Les polices participantes constituent le gros des affaires de sorte que les bénéfices reviennent aux assurés. De façon générale, les taux d'intérêt élevés ont entraîné une augmentation des profits des compagnies, qui, bien sûr, sont jusqu'à un certain point réduits par l'augmentation des coûts d'exploitation qu'ils ont à subir comme le reste du monde, d'ailleurs, et l'impôt sur le revenu.

M. Nystrom: Savez-vous à combien s'élèvent les profits cette année?

M. Humphrys: Je n'ai pas encore de chiffre pour l'année 1973, monsieur Nystrom.

M. Nystrom: Et pour 1972?

M. Humphrys: Vous parlez de l'assurance-vie?

M. Nystrom: Oui.

M. Humphrys: Voici quelle était entre 1971-1972 la variation excédentaire dans le cas des sociétés canadiennes. Dans le fond d'assurance l'excédent total à la fin de 1972 était de 1 milliard cent quatre-vingt-cinq millions de dollars et, à la fin de 1971, de 1 milliard cent sept millions de dollars. Il y a donc eu une augmentation des excédents de 78 millions de dollars. Bien sûr, les sociétés doivent conserver une marge excédentaire qui augmente à mesure qu'augmentent leurs dettes, car il s'agit d'une marge de sécurité. Elles distribueraient à l'entreprise participante sous forme de dividendes tout ce dont elles croient pouvoir se passer tout en gardant une marge de sécurité.

M. Nystrom: Quel pourcentage est distribué sous forme de dividendes? Pouvez-vous nous le dire immédiatement?

M. Humphrys: Je suis désolé, mais je n'ai pas le chiffre exact ici. Nous pourrions l'obtenir pour vous.

M. Nystrom: Auriez-vous une idée?

M. Humphrys: Je n'aimerais pas me prononcer à ce sujet.

M. Nystrom: Et les primes? Qu'est-ce qui s'est produit quant aux coûts des primes au cours des dernières années? Quel a été le pourcentage d'augmentation?